

	Jacq Louis : Né le 9-03-1849 à Douarnenez ; 1873, prêtre, vicaire à Moëlan ; 1889, recteur de Trégarvan ; 1894, recteur de Tréffiagat ; décédé le 15-12-1919. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1919 p. 742-743.
--	--

Mercredi, 17 Décembre, ont été célébrées, à Tréffiagat, les obsèques, de M. Louis Jacq, recteur de la paroisse depuis vingt-cinq ans. Il a succombé à une longue et douloureuse maladie qu'il a supportée avec une patience admirable, ne se plaignant jamais et ayant continué son ministère jusqu'au bout des ses forces absolument. La mardi 9, il put encore dire la sainte messe, mais dut s'aliter immédiatement après, et ne se releva plus. Il reçut les derniers sacrements, en pleine connaissance, très pieusement, la veille de sa mort, ne pensant pas cependant qu'il fût si près de la fin.

Il y a environ un an, l'administration diocésaine avait donné à M. Jacq un auxiliaire ; mais pendant la plus grande partie du temps de la guerre, il s'était trouvé seul dans cette paroisse populeuse, et le surmenage qu'il subit de ce fait a contribué certainement, s'il ne l'a pas déterminé, à aggraver et à rendre incurable le mal qui a fini par l'emporter. Comme beaucoup d'autres prêtres, il aura été, lui aussi, victime de la guerre, une victime indirecte.

M. Jacq était un prêtre tout à son devoir, simple, modeste, dépourvu de toute ambition, ne brillant pas d'ailleurs par des talents extérieurs parce qu'il se défait trop de lui-même, mais animé d'un grand esprit de foi et doué d'une grande bonté de cœur. Partout où il a passé, il a fait le bien et a su s'attirer l'estime et l'affection de ceux au milieu desquels il vivait : à Moëlan, où il fit tout son temps de vicariat ; à Trégarvan, où il resta sept ans comme recteur avant d'arriver à Tréffiagat. A Tréffiagat même, la population a bien montré de quelle sympathie elle entourait son Recteur et quel profond regret lui causait sa mort, par la foule qui assistait à ses obsèques. La si jolie église neuve, œuvre dont M. Jacq était justement fier, et qu'il avait pu édifier grâce surtout à la générosité de la noble famille Le Gouvello, la grande bienfaitrice de la paroisse, à laquelle sont dues également les deux écoles libres de garçons et de filles, était littéralement comble, et, dans l'assistance, les hommes ne formaient pas seulement un groupe mais une masse imposante. Une chose aussi qui a été très remarquée et qui prouve encore l'attachement de cette population à son pasteur décédé, c'est le grand nombre de services recommandés par des particuliers à son intention.

Au chœur, on comptait une trentaine de prêtres parmi lesquels MM. les chanoines Y. Le Roy, Orvoën, curé de la cathédrale, M. Le Borgne, curé-doyen de Pont-l'Abbé, M. Pédel, recteur de Combrit, chanoine honoraire, etc... Les prêtres de Douarnenez et des environs n'étaient pas représentés, bien que M. Jacq fût originaire de Douarnenez ; l'explication en est que l'inhumation avait été annoncée d'abord comme devant avoir lieu là. Ce n'est qu'au dernier moment et sur les instances des paroissiens que la famille consentit à laisser le corps à Tréffiagat.

Plaise à Dieu que la dépouille mortelle de leur vénéré Recteur, qu'ils ont tenu à garder près d'eux, inspire toujours aux habitants de Tréffiagat les sentiments chrétiens dont ils ont si magnifiquement témoigné le jour de ses obsèques !

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1919, p. 742

